

Vicaire de Jésus Christ ! Ce cri d'amour s'épanche naturellement de vos cœurs. Vous l'avez énoncé dans vos adresses; vous l'avez montré par les accents de foi que j'ai entendus. Je répète donc avec vous ces mots: Vive Léon XIII! le soutien de la vérité. Vive sa doctrine, vive la doctrine que vous enseignent les bons Frères qui, malgré la persécution dont l'Eglise a tant à souffrir en ces temps malheureux, poursuivent activement leur mission. C'est cette doctrine chrétienne, seul vrai fondement de la véritable civilisation, que vous recevez ici, et qui s'insinue dans toutes les branches de l'enseignement, dans l'histoire, dans la géographie, dans les sciences et les lettres. Dans tout il y a cette direction de la religion qui vous rendra vraiment utiles à votre pays. C'est par cet enseignement que vous mériterez l'amour du Souverain Pontife Léon XIII. Vive Léon XIII!

“AMOUR.—Cet amour de Léon XIII se manifeste d'une manière bien évidente pour le Canada. Ma présence au milieu de vous n'est qu'un rayon de ce grand amour dont son grand cœur est rempli pour tous ses enfants de la chrétienté. Son regard amoureux est dirigé vers vous. C'est son amour qui m'a porté ici aujourd'hui; cet amour du cœur chrétien est fondé sur la vérité. Si vous continuez, mes enfants, à mettre en pratique la doctrine que vous recevez de ces bons et dévoués Frères, vous préparerez une nouvelle gloire, non seulement à Léon XIII et à l'Eglise, mais encore au peuple canadien tout entier.

“GLOIRE.—Gloire non seulement à Léon XIII, mais encore gloire au Canada catholique! La gloire est fondée sur l'amour qui a des racines dans la foi chrétienne. En préparant la gloire à l'Eglise, vous verrez bientôt le triomphe de la vérité dans les maux qui agitent l'univers catholique, et vous assisterez au triomphe de l'Eglise.

“TRIOMPHE.—Comment ce triomphe arrivera-t-il! je n'en sais rien. Mais l'Eglise compte dix huit siècles d'existence et son passé glorieux suffit pour faire présager ce que l'avenir lui réserve. Elle a eu des persécutions sanglantes, et cependant elle en est sortie triomphante. Julien l'Apostat, qui représente bien les persécuteurs actuels de l'Eglise, défendait aussi aux chrétiens de fréquenter les écoles de leur foi; c'était un laïciseur de l'éducation. D'autres persécutions aussi terribles ont rendu l'Eglise catholique de plus en plus florissante; suivant cette parole de Tertullien: *Sanguis martyrum, semen christianorum.*

“Les Frères de la Doctrine Chrétienne participent à ce triomphe de l'Eglise, car l'instruction qu'ils donnent à la jeunesse est fondée sur la Religion, sous la direction sage et éclairée de l'Episcopat, guidé lui-même par le Vicaire du Christ qui siège à Rome, la Ville Eternelle. J'espère que ce souffle de laïcisation qui infecte certains pays de l'Europe ne pénétrera jamais en Canada. Et si on base l'enseignement sur la religion, nous ne pouvons douter que le triomphe ne soit éclatant dans la suite. Je vous engage encore une fois, mes chers enfants, à crier avec moi: Vive Léon XIII!

“Amour et gloire à ce défenseur de la véritable civilisation!

“Triomphe à l'Eglise catholique!

“Et que le Canada y contribue pour une large part!”

*La plantation des arbres et la conservation de nos forêts.*—Tous ceux qui tiennent véritablement au progrès agricole dans notre pays, et plus particulièrement les cultivateurs puisqu'ils y trouveront leur avantage, ne doivent pas rester indifférents à ce qui pourra y contribuer. La question de la plantation des arbres forestiers et la conservation de nos forêts fait actuellement le sujet d'études de nos principaux agronomes, et nous devons nous appliquer à mettre en pratique les bons conseils qu'ils nous donnent, afin de retirer le plus grands avantages de cette exploitation qui serait une de nos principales richesses agricoles si nous savions en profiter.

Voici ce que disait l'Hon. M. H. G. Joly, dans le cours d'une conférence qu'il a donnée à Montréal, il y a un mois:

De tous temps, dit le conférencier, les hommes ont aimé les bois. Lorsqu'on parcourt les superbes avenues de Montréal on voit que ce goût s'est conservé parmi vous. Peut-on se lasser d'admirer ces belles rangées d'arbres qui par-ci par-là, comme des brillants, émaillent votre belle ville?

Les Grecs ne trouvaient pas de plus beau ciel que l'ombre des arbres. C'est là qu'ils se figuraient le séjour des bienheureux. Les Gaulois élevaient leurs premiers temples sous la protection des arbres. Il en fut de même dans la Scandinavie. Les peuples de cette contrée construisirent à l'ombre des arbres des temples qui furent des modèles d'architecture religieuse.

On serait peut-être tenté de contester l'opportunité d'un système de sylviculture dans la Province de Québec. Nous sommes, dit-on, le pays des forêts. Nous l'étions, mais nous ne le sommes plus. Nous n'envoyons pas en Angleterre le tiers du bois que l'on y consomme. C'est donc une erreur de croire que les essais de sylviculture doivent se limiter au Nord-Ouest. Oh, si l'on évite le voisinage des cours d'eau, on ne trouve pas un seul arbre. Les étés sont marqués par de grandes sécheresses: pas d'humidité dans ce sol. Au printemps la fonte des neiges élève de trente pieds le niveau ordinaire des rivières. Pourquoi? Parce qu'ils n'y a pas de forêts pour endiguer le torrent qui en se répandant sur le sol lui donne l'humidité et laisse aux rivières leurs cours naturels.

On commence à comprendre l'importance de la sylviculture dans notre grand territoire. L'été dernier, j'étais à Winnipeg où j'ai eu le plaisir de rencontrer mon ami, M. Buies, que je vois ici ce soir, et là nous avons fondé une association forestière. Mais là ne doivent pas se limiter nos efforts. Il est important d'étudier la question comme on le fait en France où sur 53 millions d'hectares on en compte six millions en bois et forêts. Cependant, en France, on plante des arbres, on refait les forêts et on fait de la science de la sylviculture une partie de l'éducation de la jeunesse. On trouve des écoles spéciales de sylviculture.

La Province de Québec peut se diviser en deux parties: les bois et les forêts et les endroits colonisés. Prenons nos paroisses. Un vingtième de ce territoire est-il en forêts? Non. Dans les vieilles paroisses surtout le bois est rare. L'étranger qui entend parler des forêts vierges de l'Amérique, serait étonné de parcourir plusieurs lignes au Canada sans trouver un bel orme. Il serait encore plus surpris de voir nos coquettes habitations de la campagne auoncement protégées par de petits bocages.

Nous avons un double devoir à remplir: conserver nos forêts et en créer de nouvelles.

J'ai à rendre hommage au zèle et à l'intelligence du ministre actuel des terres de la couronne, l'Hon. M. Lynch. Il connaît bien la question et cherche à protéger nos forêts.

Où a habitude les colons à regarder les arbres comme des ennemis. On a fait aux arbres une guerre sans merci. C'est contre ce préjugé qu'il faut réagir. Il faut prévenir le feu et la destruction par le colon.

On peut par des précautions empêcher le feu de commencer ses ravages. On a fait des lois sages et il faudra persévérer. On offre une prime à celui qui plante des arbres et on charge des inspecteurs de prévenir le feu dans les forêts.

Ces lois sont d'autant plus nécessaires que la qualité et la dimension de nos bois diminuent. Notre magnifique bois carré est une chose d'autrefois tant ses proportions sont réduites.